Déclaration interfédérale

Les 5 fédérations réunies en interfédérale ce lundi 20 mars 2017 dénoncent le choix des employeurs des entreprises des IEG de maintenir le gel du Salaire National de Base. Les organisations syndicales constatent cette volonté de casser l'unité, en divisant les agents des différentes entreprises par l'annonce de mesures différentiées.
Ces mesures ont d'ailleurs été calculées sans autre stratégie que la division et l'individualisation.

Le gel du SNB traduit la volonté des employeurs de remettre en cause la grille de rémunération commune à l'ensemble des électriciens et gaziers avec comme ligne de mire notre Statut.

Les 5 Fédérations ont pris acte des quelques concessions faites par certains employeurs et les considèrent comme étant preuves que la lutte dans l'unité syndicale peut les faire bouger. Elles considèrent que ces premières propositions sont très loin d'être suffisantes.

C'est tout de suite et maintenant que le SNB doit être réévalué dans le cadre d'un vrai dialogue social !

La provocation du « 0% » est inscrite durablement dans la mémoire des agents. Ils ne sauraient se contenter d'une prime ponctuelle pour solde de tout compte.

En matière d'emploi, de maintien de compétences et de pérennité des entreprises des IEG, aucune annonce concrète n'est venue endiguer les inquiétudes et la colère des salariés.

Les 5 Fédérations syndicales en Interfédérale exigent que les suppressions d'emplois annoncées dans les différentes entreprises soient annulées dans une perspective de renforcement du Service Public de l'électricité et du gaz.

A l'occasion de la réunion du 22 mars 2017 avec les employeurs, l'Interfédérale exigera de nouveau l'ouverture d'une réelle négociation pour une revalorisation significative du SNB.

A l'issue de cette réunion, les 5 Fédérations syndicales se reverront pour décider des suites à donner en vue de la Commission Paritaire de Branche du 30 mars 2017.

Paris, le 20 mars 2017